



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 30 AVRIL 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

PLANS DE CAMPAGNE DES ALLIÉS SUCCÈS FRANCO-ANGLAIS EN TURQUIE

NOUVELLES DE FRANCE ET RUSSIE

ACTIVITE DES TROUPES FRANÇAISES ET BELGES SUR L'YSER.

EPERNAY BOMBARDÉ PAR AÉROS.

RUSSÉS MENACENT LES PLAINES DE HONGRIE.

Autrichiens déportés à Londres dans une cage à la balustrade.

Paris, 29 avril. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui: "En Belgique, nous avons continué nos progrès dans la direction du Nord, nos troupes étant soutenues par les soldats belges. Sur la rive droite de l'Yser, nous avons capturé 150 prisonniers et deux mitrailleuses. Il n'y a rien de nouveau sur les hauteurs de la Meuse et dans les Vosges. Les aéro allemands ont bombardé avec des bombes incendiaires, la ville ouverte d'Épernay, occupée en ce moment par des détachements d'hôpitaux. D'après les dernières informations reçues, le Képpeln qui a jeté la semaine dernière des bombes sur Dun-sur-Meuse, a été bombardé par les projectiles de notre artillerie, et est abattu dans une forêt, entre Erignes et Gend."

Pétrograd, 29 avril. — L'occupation par les troupes russes du village de Louznik, un petit village au Nord-Ouest de la passe Usak, est considérée ici comme la clé qui ouvrira les plaines de la Hongrie aux Russes. Cette position commande la ligne importante de chemin de fer entre la ville d'Usak et Berezna, qui rendait possible le transport rapide des troupes autrichiennes, et retardait la marche des Russes au travers de la passe Usak. Durant la semaine dernière, les Autrichiens ont fait tous leurs efforts pour protéger cette ligne de chemin de fer, maintenant avec l'occupation de Louznik, l'artillerie russe commande la ligne. Les Autrichiens ont énergiquement tenté de reprendre la position, mais nos troupes les ont repoussés après un violent combat à la balustrade le 27 avril. Les troupes allemandes ont été transportées du côté de Grochow; les autres troupes de nos alliés ont continué que par les troupes autrichiennes.

Rien de positif.

Washington, 29 avril. — Les Etats-Unis s'occupent de la question de reconnaître le nouveau gouvernement en Espagne.

Le candidat Bryan a encore déclaré aujourd'hui que lorsqu'il était occupé de voir le rapport, l'administration de Cleveland avait été très sage.

ALLEMAGNE ET TURQUIE

BERLIN RECLAME L'AVANTAGE DE L'ARMÉE PRUSSIENNE A YPRES.

AVANCE TEUTONNE A VERDUN.

OCCUPATION DE VILLAGES EN POLOGNE RUSSIE, A KALWARIA.

Communiqué officiel de l'état-major turco-allemand: "Le communiqué officiel de l'état-major général des armées allemandes: "Toutes les attaques ennemies contre les positions allemandes établies sur la rive Ouest du canal de l'Yser et au Nord de Ypres, ont été repoussées. Le nombre des canons capturés par nos troupes se monte maintenant à 63. Au Sud-Est de Verdun, les Allemands ont avancé leurs positions de plus de 100 mètres. Les prisonniers français que nous avons capturés étaient tous effrayés, leurs officiers leur ayant prévenu que s'ils étaient faits prisonniers, les Allemands les fusilleraient. Au Sud de Kalwaria, en Pologne, les Allemands ont occupé le village de Kovale et la hauteur qui se trouve au Sud de Dabowo. Au Sud de Sochaczew, nos troupes ont capturé un point de support russe."

Constantinople, 29 avril. — Le rapport officiel suivant a été publié aujourd'hui par l'état-major turco-allemand: "Les ennemis ont été chassés de Sighi Dero, à l'Ouest de Seddul Bahr. L'ennemi qui a débarqué près de Kabo Tepah, se maintenait dans ce village parce qu'il était protégé par le feu de ses navires, mais ce matin, au point du jour, nos troupes attaquaient Turbousment, et l'ennemi était repoussé sur tout le front, avec des pertes énormes. Les troupes alliées se sauvèrent, remontèrent en bateaux et disparurent. Ceux qui n'ont pu faire ont hissé un drapeau blanc et se sont rendus. Un des navires transportés de l'ennemi a été coulé au large de Avlarnik. D'après les derniers rapports, les forces que nous avons repoussées avec tant de succès s'élevaient à quatre brigades."

Demande beaucoup, offre peu.

Londres, 29 avril. — Le correspondant du "Daily Mail" à Sofia télégraphie: "Le gouvernement grec, qui il y a quelques temps, avait refusé l'invitation des Etats alliés pour rentrer dans la guerre, a changé d'opinion et s'est dit qu'il vaudrait mieux maintenant des propositions aux alliés. Les nations alliées ne sont pas très pressées maintenant, vu que la Grèce demande beaucoup et offre peu grand chose."

Arrêt des chemins de fer.

Vérone, 29 avril. — Le service des chemins de fer a été arrêté le long de la frontière autrichienne. Tous les trains étant employés actuellement à évacuer des troupes sur la frontière italienne.

BELGIQUE ET ANGLETERRE

COMBAT ACHARNE PRES D'YPRES GAGNE PAR LES ALLIÉS.

EMPLOI DE GAZ ASPHYXIANTS.

SUCCES DES TROUPES FRANCO-ANGLAIS EN TURQUIE.

Duals d'artillerie entre Belges et Allemands à Steenstraete. — Activité des aviateurs.

Londres, 29 avril. — Le rapport officiel suivant a été publié aujourd'hui par l'état-major général des troupes anglaises sur le continent: "La bataille au Nord et au Nord-Est d'Ypres a continué durant toute la journée d'hier. Nos opérations combinées avec celles des Français ont définitivement arrêtées l'offensive allemande, ceux-ci sont déjà réduits à la défensive devant les charges furieuses et répétées de nos troupes. Depuis hier, sur la rive Ouest du canal de l'Yser, les Allemands ne sont plus en possession que de la tête du pont de Steenstraete. Pour reformer notre ligne nous avons fait une vigoureuse contre-attaque des deux côtés de la pointe formée par nos positions à Ypres, les Allemands ont encore employé pour se défendre des bombes asphyxiantes qui sont fabriquées en contravention de la convention de La Haye. Sur le reste de notre front la situation est relativement calme. L'amirauté anglaise a publié le rapport officiel suivant sur les opérations dans les Dardanelles: "Devant les continuelles attaques des Turcs, les troupes alliées se sont retranchées à un endroit de la Péninsule de Gallipoli, au Nord-Est de Eski Hisarlik et sur l'une des rives d'une petite rivière. Nos troupes ont repoussé toutes les attaques ennemies à Sari Bair, et continuent leur avance dans cette région. Les Turcs avaient fait des préparatifs formidables contre notre débarquement, des étranglements de fil de fer avaient été placés dans la mer le long des côtes et sur la terre toute la côte est sillonnée de retranchements protégés par des fils de fer barbelés et des trous de loup."

Londres, 29 avril. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui par l'état-major des troupes belges et publié ce soir par la légation de Belgique: "Plusieurs parties de notre front y compris Ramskapelle, Peryste, Lampernisse et Ostveppan, ont été bombardées par l'artillerie allemande. L'artillerie belge a vigoureusement aidé les troupes françaises dans leur attaque contre Steenstraete. Nos aviateurs ont été aussi très actifs."

Manifestation anti-allemande.

Milan, 29 avril. — "L'Avanti" rapporte qu'à Milan le commandant d'un régiment ayant dit à ses hommes: "ceux qui est contre la guerre lève la main!" par un serment fit ce geste. A la suite de cette consécration, le colonel prononça un discours patriotique très applaudi.

DEPECHE DIVERSES DE L'EUROPE

PLANS IMPORTANTS DE LA CAMPAGNE DES ALLIÉS.

LES ATTAQUES DE FRONTIÈRES.

ENTENTE ENTRE L'ITALIE ET L'AUTRICHE SERA DIFFICILE.

Secours envoyés par l'Alliance Française de Copenhague. — Manifestations anti-allemandes à Vérone.

La prochaine poussée.

Déclarations d'un ancien ministre.

Rixes entre douaniers et soldats.

Italiens et l'intervention.

Arrêtation de voleurs.

Incendie.

Incendie.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS.

LE PROJET D'UN PONT SUR LE MISSISSIPPI A BATON-ROUGE.

LOUISIANE.

Inauguration de monument.

Bassin d'immersion.

Capitaine de compagnie.

Blessure grave.

Arrêtation de voleurs.

Incendie.

Incendie.

LETTRE D'UN PARISIEN

LA DIPLOMATIE BISMARCKIENNE REGNE ENCORE EN PRUSSE.

SOUVENIRS DE L'OCCUPATION.

APPRECIATION JUSTE DU CARACTERE DU CHANCELLIER.

Il avait songé à pénétrer en Espagne en traversant le territoire français.

Dans un volume de "Notes" paru il y a deux ans, M. Ernest Daudet reproduit une conversation du maréchal de Manteuffel, commandant l'armée d'occupation en France en 1871.

Le maréchal de Manteuffel disait à un diplomate en parlant de Bismark: "Il nous précipita à notre ruine. Il imite Napoléon Ier dans les allures et les fautes qui l'ont perdu; il se montre insolent et impitoyable dans la victoire, comme l'était le grand empereur; il va soulever contre nous le sentiment de l'Europe et je crains que nous ne finissions par payer cherement d'indignes et inutiles humiliations infligées aux vaincus."

Le maréchal prussien était-il sincère ou, comme le pensait M. Hanotaux, ces paroles cocherait-elles une sorte de ruse pour masquer, sous une forme correcte, les excès allemands. On ne sait; toujours est-il que M. Thiers croyait à la sincérité du militaire allemand.

Ce qu'il y a de certain, c'est que les procédés de Bismark sont appréciés dans cette conversation de manière parfaitement exacte: la rigueur et l'insolence, le chancelier joignait, en outre, la duplicité. Nous nous en souvenons quelques exemples au hasard des souvenirs.

Quand après l'exécution de l'empereur Maximilien, Juárez, par l'entremise du ministre des Etats-Unis, voulut se faire reconnaître comme président du Mexique par la Prusse, Guillaume eut recours à ses scrupules de gentilhomme dont il usa volontiers: "J'ai reconnu l'empereur Maximilien, disait le roi de Prusse, je ne puis me donner un démenti."

Bismark lui représenta qu'il avait reconnu Maximilien comme roi de Prusse; il n'avait qu'à reconnaître Juárez comme président de la Confédération du Nord.

Grâce à cette escobarderie, les scrupules du roi furent calmés et il en fut ainsi. Cette duplicité se retrouve dans toute la politique prussienne. La brutalité de Bismark, dont parlait de Manteuffel en 1872 se manifestait dans une démarche incroyable que rapporte Gambetta dans une lettre qu'il écrivait à Mme Edmond Adam, le 9 septembre 1864. "Vous ne pouvez vous imaginer, écrivait Gambetta, à quel degré d'insolence et d'exigence arrive cet homme. Je puis vous affirmer parce que je l'ai vu, sur place, qu'il a été l'homme de notre pauvre gouvernement le passage à travers le territoire français d'un corps d'occupation de mille Allemands, le cas échéant, pour entrer en Espagne."